

Vexin-sur-Epte. Primaire : une rentrée sous contrôle

Le groupe scolaire de Tourny, commune déléguée de Vexin-sur-Epte, a rouvert ses portes à l'ensemble de ses élèves lundi 22 juin.

Certes, l'école n'avait jamais fermé. Un service minimum était proposé aux enfants dont les parents exercent une profession en première ligne. Puis, à partir du 11 mai, une cinquantaine d'élèves ont fréquenté l'établissement sur la base du volontariat.

C'est le cas de Maëlle et Jules, de Fontenay-en-Vexin : « **On n'a pas eu trop le choix**, explique Brice, leur papa. **Moi je travaille dans une jardinerie, mon épouse dans une banque, et nos patrons nous ont incités à reprendre le boulot.** »

En classe, les conditions étaient strictes, mais pas trop. « **On ne les obligeait pas à porter un masque, mais ils ont eu un peu peur de voir leurs professeurs masqués**, témoigne leur maman Mélanie. **Et ça a permis à notre fille d'apprendre à se laver les mains correctement.** »

Renouer avec une vie sociale

Certains auraient préféré rester à la maison, comme Louna et Mathéo : « **Ils s'y trouvaient bien**, sourit leur maman Virginie, **et pour deux semaines avant les grandes vacances, ce n'était pas la peine** ». Ludivine, mère de Virginie et Lucie a apprécié l'école à distance : « **Ça s'est bien passé. La petite avait des défis tous les deux, trois jours, comme dessiner des bonshommes, rassembler des objets de même couleur, et envoyer les photos à la maîtresse. La plus grande avait des devoirs une fois par semaine.** »

Mais la lassitude l'a parfois emporté. « **Les cours à distance, c'est un peu long et on ne comprend pas tout** », dit Énora, élève de CE2. « **Mais ses deux grandes soeurs l'ont bien aidée** », corrige sa maman Stéphanie, de Forêt-la-Folie. « **Océane n'avait plus trop envie de faire ses devoirs à la maison et elle était pressée de revoir ses copines** », confie Karine, sa maman. Christine se réjouit elle aussi de voir ses enfants retrouver une vie sociale.

Prudence de mise

Pour Marion, maman de Lilou, l'argument sanitaire a prévalu : « **Rester à la maison, c'était un choix de notre part car on craignait une deuxième vague.** »

Louna est l'un des rares enfants à porter un masque : « **C'est un choix de ma part pour éviter les problèmes**, explique sa maman Laura. **Il faut que tout le monde fasse attention et ça commence par ces petits gestes-là.** »

Même à la veille des grandes vacances, la prudence reste de mise. Devant l'école, un gamin tout joyeux crie à ses copains qui foncent vers lui : « **Hé, la distance d'un mètre !** »

